

Choc des savoirs : les enseignants mobilisés à Alençon, « on ne veut pas trier nos élèves »

Ils sont contre les groupes de niveaux et l'ont fait savoir, dans les rues d'Alençon, ce mardi 2 avril 2024, jour de mobilisation nationale.



Des enseignants réunis devant le collège Saint-Exupéry avant la manifestation en centre-ville.

Près de 80 enseignants ont manifesté, devant la préfecture de l'Orne à Alençon et les services de l'Éducation nationale, mardi 2 avril 2024. Ce qu'ils dénoncent ? La mise en place, à la rentrée, des nouvelles mesures du Premier ministre Gabriel Attal réunies dans « Le choc des savoirs », et principalement les groupes de niveaux qui visent, selon le Gouvernement, à améliorer le niveau de l'école.

Ces groupes de niveaux en français et mathématiques concerneront les élèves de 6e et de 5e pour la rentrée 2024 et ceux de 4e et de 3e en 2025.

[La Normandie s'invite au salon des vins d'Alençon, vendredi 5 et samedi 6 avril](#)

Des enseignants mobilisés contre les groupes de niveaux

Les organisations syndicales de l'Éducation nationale dans l'Orne (FO, FSU, Sud, UNSA Education) ont répondu à l'appel de mobilisation nationale. Avec un message simple, « nous refusons la réforme du Choc des savoirs ».

« Non aux groupes élites, non aux groupes poubelles » : les slogans des enseignants ne font pas dans la dentelle, mais ont le mérite d'être directs.

« Ces groupes de niveaux ne feront que stigmatiser les plus faibles », annoncent les enseignants. « Surtout, on nous les impose à moyens constants. C'est n'importe quoi ».

Aurélia, enseignante au collège Saint-Exupéry, dans le quartier de Courteille, soulève une autre inquiétude : « tous les dédoublements seront supprimés alors qu'ils fonctionnent ! »

Ce qu'il faut pour faire progresser les élèves ? Des effectifs plus légers, pour permettre à l'enseignant d'aider ceux en difficulté. Cette année, nous avons testé des regroupements, une heure par semaine, en 6e. On n'a eu aucun bilan. Aurélia, enseignante au collège Saint-Exupéry.

Enfermer les élèves dans des cases

Surtout, tous se demandent qui sera chargé de réaliser ces fameux groupes de niveaux et sur quelle base ? « On nous parle des évaluations du primaire. Mais ces groupes ne sont rien d'autre que des cases dans lesquelles on enferme les élèves. »

Ces groupes ne défendent pas la mixité, ni la coopération ou l'entraide. Pour les bons élèves, cela engendrera de la compétition. Et pour les plus faibles, un sentiment de découragement. Aurélia, enseignante.



Les enseignants ont manifesté devant la Cité administrative, avant de défiler en centre-ville.

Ce « tri » des élèves dès la 6e à la rentrée est donc dénoncé par les professeurs. « On refuse de trier nos élèves », ont-ils scandé sous les fenêtres de l'inspecteur académique.

Un appel est lancé aux parents pour une « journée morte » dans les écoles et collèges du département, jeudi 4 avril. Un mot d'ordre : gardez vos enfants chez vous.